

[Text]

Mr. Turner (Ottawa-Carleton): The first time I received a recommendation from the department about this clause recommending that I ought to consider it, was January 20. I did meet the boat-building industry on December 17. Prior to that meeting, there was a memorandum to the effect that these were the issues at stake, but there was no recommendation by the department.

Mr. Stevens: Can you, Mr. Turner, indicate to the Committee if you have refreshed your memory as to whether or not you have spoken to Mr. Reid or any official in Mr. Reid's department with respect to this matter, either before the January 20 recommendation, or before or during the meeting that you have referred to on December 17 with the boat people? Was there at any time a conversation between you and Mr. Reid or any official in Mr. Reid's department concerning this tax?

Mr. Turner (Ottawa-Carleton): I have produced a letter, which your Committee has, Mr. Chairman, to the effect that to the best of our knowledge no one talked to Mr. Reid or any member of his staff about the proposed excise tax.

I have talked to Mr. Reid about a number of things because he was the Parliamentary Secretary to the House Leader. At the time he was involved constantly in the House, and as Minister of Finance at the time, so was I, because about a third of the legislative time of Parliament has been taken up with budgetary or financial matters. But I can say quite categorically, whether or not I talked to Mr. Reid about the tax or he talked to me about the tax, there was no way I gave any indication to him or to any other member of Parliament—and there were several, and some are in this room, who were concerned about the tax—because I did not make up my mind until I was on the floor on January 28 in the House of Commons in the committee stage. It is as clear as that.

I went through my correspondence with Mr. Reid over the relevant period, Mr. Chairman. There were three letters involving budgetary or tax measures between me and Mr. Reid; they all related to other matters and other situations. In other words, Mr. Reid did not write me on this particular issue.

Mr. Stevens: Through you, Mr. Chairman, Mr. Turner has indicated that he did not firmly make up his mind until January 28 when he was on the floor of the House during the committee proceedings. Are you indicating, Mr. Turner, that the process in your department is that you would have one or more amendments that you might introduce, but without any reference to the Prime Minister or to Cabinet you, on the spur of the moment, decide whether you are going to introduce an amendment or not, without any prior knowledge of the Prime Minister or your Cabinet colleagues?

Mr. Turner (Ottawa-Carleton): No, I do not suggest that, Mr. Chairman. What I usually do is indicate to Cabinet or to a committee of Cabinet some problems that I am having, or was having, with respect to any particular bill in the House of Commons. And, what the parameters of my authority should be in dealing with the Committee of the Whole, so the Cabinet would give me some latitude in the procedure before the House, which I usually preferred because I think members will recognize that I tried, in so far as I could, to satisfy the will of the House as it felt towards any particular measure. It became clear to me, after two days of debate on the clause, and the interventions from all sides of the House on second reading, that

[Interpretation]

M. Turner (Ottawa-Carleton): La première fois que j'ai reçu une recommandation du Ministère me demandant d'étudier cet article, c'était le 20 janvier. J'ai rencontré des représentants de l'industrie de construction de bateaux le 17 décembre. Avant cette rencontre, il y avait une note de service indiquant que c'était là les questions débattues, mais pas de recommandations.

M. Stevens: Pouvez-vous vous souvenir, monsieur Turner, si oui ou non vous avez parlé avec M. Reid ou avec quelqu'un de son personnel en ce qui a trait à cette question, soit avant la recommandation du 20 janvier, ou avant ou pendant la réunion du 17 décembre avec les représentants de l'industrie de construction de bateaux? Y a-t-il eu conversation en aucun moment entre vous et M. Reid ou tout employé de M. Reid à propos de cette taxe?

M. Turner (Ottawa-Carleton): J'ai envoyé une lettre à votre comité, monsieur le président, disant qu'à notre connaissance, personne n'a parlé à M. Reid ou à toute autre personne à l'emploi de M. Reid à propos de cette taxe d'accise.

Je me suis entretenu de nombreuses choses avec M. Reid en sa qualité de secrétaire parlementaire du leader de la Chambre. A ce moment-là, il était constamment impliqué dans les affaires de la Chambre, et moi aussi en tant que ministre des Finances, surtout dû au fait qu'à peu près le tiers du temps des délibérations du Parlement était pris par des questions budgétaires ou financières. Mais je peux vous assurer, que j'aie discuté de cette taxe ou non avec M. Reid ou qu'il m'en ait parlé, je ne lui ai fourni aucun indice, ni à lui ni à tout autre député, et il y en avait plusieurs, dont certains sont ici, qui étaient préoccupés par cette taxe, parce que j'ai pris cette décision à la Chambre le 29 janvier, alors que ce bill était à l'étude au comité. C'est aussi simple que cela.

J'ai reçu ma correspondance avec M. Reid au cours de cette période. Il y a trois lettres où il était question du budget et de mesures fiscales entre moi et M. Reid; mais elles concernaient d'autres questions et d'autres situations. En d'autres mots, M. Reid ne m'a pas écrit en rapport avec cette question.

M. Stevens: Monsieur le président, M. Turner nous a dit qu'il n'a pas pris de décision avant le 28 janvier alors qu'il était à la Chambre et que le comité siégeait. Voulez-vous dire, monsieur Turner, que la façon de procéder dans votre ministère, c'était que vous pouviez avoir une ou plusieurs modifications à proposer, sans au préalable consulter le premier ministre ou le cabinet, que sur l'inspiration du moment, vous auriez décidé si oui ou non vous alliez présenter une modification sans au préalable connaître l'opinion du premier ministre ou de vos collègues du cabinet?

M. Turner (Ottawa-Carleton): Non, ce n'est pas ce que je veux dire, monsieur le président. Normalement, je sou mets au cabinet ou à un comité du cabinet les difficultés que j'ai ou que j'ai eues, concernant un bill en particulier à la Chambre des communes. Je cherche à faire déterminer quelle est mon autorité au sein du comité plénier afin que le cabinet me donne quelque liberté d'action au cours des délibérations à la Chambre; car j'ai une préférence pour cette façon de procéder et, comme les députés le savent, j'ai toujours cherché à me conformer à la volonté de la Chambre. Après deux jours de débat sur cet article et après toutes ces interventions de la part de tous les partis, à l'étape de la deuxième lecture à la Chambre, je me suis